

## INFORMATION & LIAISONS OUVRIERES

-----

COMPTE-RENDU d'ACTIVITE N° II- REUNION du 17 DECEMBRE 1958-

----

13 Présents.

----

### I INFORMATION & LIAISONS

- Un camarade parle de la grève du C.N.R.S. Les chercheurs et techniciens ont fait une grève de 3 jours répondant à l'appel des 5 syndicats. Ce mouvement a été déclenché par les bureaucraties syndicales pour coiffer un démarrage spontané qui avait eu lieu il y a 15 jours. La cause permanente de mécontentement est le déclassement des personnels du C.N.R.S. par rapport aux autres organismes de recherches publiques ou privés; la cause particulière était la menace d'une diminution de salaires et notamment d'une prime de recherche payable en décembre.

La grève s'est déroulée sans que soit formé un comité de grève et sans autre manifestation qu'une démarche au Ministère. Le ministre refusa de recevoir les délégués. La grève donna lieu à un important déploiement de police ( dans la proportion de trois pour un gréviste). Le seul point certain est que la prime sera payée en décembre à son taux, mais que pour l'avenir elle restera constante en valeur et ne représentera plus un pourcentage du salaire. Un point à souligner est l'attitude de la C.G.T. et du P.C. qui semblent se réfugier dans une sorte d'expectative.

- Un camarade de province a adressé un texte sur une grève aux usines ST FRERES à BEAUVAIL (Somme) Une partie de ce texte sera joint à celui des camarades de chez MORS et formera le bulletin I L O N° 5 ; l'autre partie conçue à la manière d'un reportage fera l'objet de modifications de détail et sera soumis à des camarades ouvriers pour décider s'il doit faire l'objet d'un tirage par bulletin séparé.

- Les prochains bulletins ILO traiteront: de la GENERAL MOTORS, des grèves anglaises ( THE RANK and FILE MOVEMENT), du Marché Commun.

- Un camarade extérieur au groupe a donné communication d'un texte qu'il a écrit sur la révolution espagnole; ce texte sera lu par un certain nombre de camarades et il sera alors examiné la possibilité d'un tirage séparé.

- Une lettre d'un camarade de province apporte ses critiques et ses suggestions sur la question de la bureaucratie et sur les positions de S.B. (voir en annexe).

- Le compte rendu de la dernière réunion sur la bureaucratie est joint au présent procès-verbal.

### II DISCUSSION sur le TEXTE GENERAL, sur NOS POSITIONS.

Un camarade donne lecture du projet de texte qu'il a établi, après une discussion préliminaire. Compte tenu de la discussion qui s'en suit un projet écrit sera tiré et diffusé auprès de l'ensemble des camarades du groupe pour discussion ultérieure.

## JOURNAUX d'ENTREPRISE reçus:

- "VOIX OUVRIERE" (RENAULT-CHAUSSON- CITROEN- THOMSON-HOUSTON-) du 15/12/58: un article sur les conséquences des élections- sur les accords RE-NAULT- des échos d'entreprise.

- Bulletin "ASSURANCES GENERALES" Décembre 1958: numéro consacré aux élections des délégués, et invitant à voter blanc.

-----

## BIBLIOGRAPHIE:

Les " Travailleurs en faux-cols" en ANGLETERRE: une étude sur les employés de bureau, la première de ce genre, vient d'être publiée en ANGLE-TERRE. On y trouve des renseignements sur le mouvement syndical des tra-vailleurs de bureau (David LOCKWOOD : " The blackcoated worker " Allen and Unwin, 224 pages, 21 shillings).

## CORRESPONDANCES:

- lettre d'un camarade ouvrier: A première vue le bulletin N° I d'octob. 1958 paraît remarquablement clair (et même simple pour ne pas dire trop simple dans certains cas).

Lorsqu'on le relit avec attention, en cherchant les "défauts possibles l'impression varie, et une question importante se pose: à qui est destiné ce bulletin?

Si les lecteurs sont habitués à lire des revues traitant des problè-mes économiques (même non spécialisées) tout est pour le mieux(peut-être même les lecteurs déploreront-ils l'absence de détails).

Mais si au contraire, les lecteurs sont des ouvriers non familiarisés avec certains mots (mots qui au reste peuvent paraître facilement intel-ligibles au premier abord, mais sont en réalité beaucoup moins aisés à situer exactement) alors tout change, le problème est totalement différent.

Pense-t-on que l'ouvrier qui a pour principale lecture le "Parisien Libéré" " France-Soir", ou d'autres canards du même cru, comprend parfaite-ment le sens des mots suivants utilisés dans le texte du bulletin?:

- récession - taux d'expansion - pénurie chronique des devises- re-conversion, etc...

Il n'est pas question pour moi d'apporter autre chose que des criti-ques (des camarades m'ont demandé mon avis sur "ce qui ne va pas")

Il me paraît au reste extrêmement difficile de faire un bulletin d'in-formation économique destiné à des gens de cultures différentes.

Si cela devait être tenté il semble que seul un bulletin de formation économique et politique serait satisfaisant (encore peut-on se demander quel accueil lui serait fait dans le monde ouvrier actuellement).

-lettre d'un camarade de province:...Le tournant de S.B.- ce n'est pas mauvais bien au contraire, que S.B. rectifie ses appréciations sur la situation créée par la fin de la IVè; mais ce qui manque c'est l'explication des raisons de l'erreur de jugement. D'autre part, et c'est bien typique des tournants trotskystes du passé, S.B. s'embarque dans une nouvelle ap-préciation aussi légèrement que dans la précédente.- Un seul exemple: pour S.B., ça y est le P.C. est cuit. Erreur: les cadavres de ce genre mettent en tout cas bien longtemps à se décomposer. La social-démocratie, morte et enterrée après l'histoire de 1914, a encore vécu bien longtemps.- En ce qui concerne le P.C., certes il en a pris un bon coup. Mais il conserve la faveur d'1/5 des votants. Et ce 1/5 là ce n'est pas les vieilles femmes c'est une partie très importante de la population active. Sachons analyser un scrutin et voir ce qui compte dans cette foutue comédie démocratique.

...Le N° de S.B. par ailleurs est dominé par l'histoire de la création du nouveau parti idoine. L'édito, l'art. de CANJUERS, l'extrait de LUKACZ, tout court à créer le climat.

## INFORMATION & LIAISONS OUVRIERES

-o-o-o-

GROUPE de travail sur les bureaucraties- Compte rendu de la réunion  
du 15 DECEMBRE 1958.

-o-o-o-

Sept camarades dont certains ne font pas partie du groupe ILO assistent à la réunion.

Après qu'un camarade ait rappelé les grandes lignes du travail que l'on se propose de faire, la discussion générale s'engage.

Un camarade souhaiterait que l'on aborde le problème sur le plan général de l'ensemble de la société, que l'on reprenne les analyses de BURNHAM ("L'ère des organisateurs") qui l'ont envisagé d'un point de vue historique, si l'évolution vers la bureaucratie est inéluctable, et que l'on étudie le rôle joué par les partis révolutionnaires dans cette bureaucratisation.

Une camarade indique que ce qui l'intéresse c'est surtout l'aspect sociologique du phénomène bureaucratique et notamment les rapports que ce phénomène a avec les "institutions"; cette camarade fait état de l'expérience qu'elle a acquise dans une petite collectivité où l'on s'efforce d'instituer des relations non bureaucratiques entre les membres de la collectivité et cela dans un but de thérapeutique mentale.

En ce qui concerne l'orientation d'ensemble du travail, la plupart des participants de la réunion considèrent qu'il faut éviter de traiter le problème sur le plan général comme le préconise un des camarades, mais de faire progresser les recherches en partant du concret, de la situation telle qu'elle existe sous nos yeux. Ce n'est qu'après avoir accompli ce travail de recherches et d'analyses préliminaires, que l'on pourra passer aux grands problèmes à la BURNHAM.

Un camarade attire l'attention sur divers points:

- Pour comprendre l'emprise que certains appareils exercent sur leurs membres, il faudra recueillir le témoignage de personnes qui ont fait l'expérience de cette emprise (membres du P.C. par exemple). D'après ce camarade, la chose sera certainement possible.
- Il sera sans doute relativement facile d'établir de bonnes monographies sur tel ou tel appareil, par contre il sera très difficile d'intégrer ces monographies dans une vue d'ensemble de la bureaucratie.
- Il faudra s'efforcer de montrer que le développement des bureaucraties ne constitue pas un accident, mais est lié à certaines conditions objectives (notamment la nature des rapports de production)
- Il faudra montrer que la bureaucratisation implique par la stricte hiérarchie qui l'accompagne, que le pouvoir se concentre entre les mains de quelques uns, qu'il conduit à un exécutif fort, et qu'il tend à valoriser le pouvoir personnel.

- Il faudra montrer les luttes entre "clans" qui se livrent dans les

